

Mesdames et messieurs membres de l'association des étudiantes et étudiants d'anthropologie de l'université Laval (AÉÉA-UL).

Une belle année s'achève, fiscalement parlant, et il me fait plaisir de vous faire état de notre compte commun associatif. Moultes dépenses parsèment cette rotation autour du soleil de notre beau département d'anthropologie, mais rassurez-vous ; les cotisations perçues avec vos autres frais de scolarité compensent ces pertes productives. Ainsi, nous payons tous et toutes au moins 6.50\$ par session pour notre association, dont 1.50\$ sont en principe transmis à l'association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ). Mais avant de revenir à ce sujet éventuellement, prenez le temps d'analyser à votre aise le tableau rattaché.

États financiers de l'AÉÉA-UL, sept 2010 à aout 2011.

Ainsi, vous pouvez constater de nombreuses choses, d'autant plus que vos esprits sont aiguisés par vos lectures et analyses et peuvent mettre à jour des liens autrement inconnus de la science supra-moderne. Certaines catégories pourront cependant vous paraître ambigus. Procédons méthodiquement... Si vous ne savez pas ce qu'est le Potlach, vous devrez découvrir notre merveilleux journal anthropologique dans lequel ce compte-rendu sera diffusé ainsi que de nombreux autres articles et choses utiles à mettre en format papier et à lire chez-soi, dans le bus, etc. Le bottin fut et est encore disponible dans sa version 2010-2011 (et maintenant 2011-2012) au local de l'AÉÉA (DKN-0406). Frais bancaires, frais bancaires ; si Jack Layton n'était pas mort, ils auraient peut-être été baissés. Seulement, comme va la vie, nous aurons seulement un remboursement de 84\$ sur le montant concerné dû à notre statut non lucratif, ce qui sera fait dans l'année financière 2011-2012, donc dans le prochain budget. Bref, damnation de frais. « Téléphone (...) Technique de la transmission des sons à distance; correspondance par un système de sons »¹, disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept au susmentionné local de l'AÉÉA (DKN-0406). Le service des finances de l'Université Laval est ce qui définit des montants monétaires et alloue des salles pour que les étudiants aient le droit d'utiliser des locaux de leur université. Ainsi, nous louons des locaux occasionnellement au courant de l'année, notamment l'Atrium (le vitre-cube), et cela coûte de l'argent, comme vous pouvez vous constater en vous référant au tableau. L'initiation 2010 coûta le montant indiqué plus haut (merci aux personnes l'ayant organisée et aux autres qui organisèrent celle de 2011), tandis que le libellé « Mob » fait référence à une journée de « biscuits de la révoltes » pour la journée de grève en décembre (merci aux cuisiniers). Le FIFEQ étant d'un autre ressort, il sera traité plus loin également, alors sautons vite à l'appellation « Finissant(e)s ». Les gens qui font un BAC en anthropologie visent généralement l'obtention d'un diplôme. Celui-ci étant obtenu, une certaine célébration accompagne (où précède) l'ivresse de la graduation. Donc il faut abreuver les oncles et tantes, et autres gosier déjantés anthropologiquement gradués, et les nourrir, notamment avec des « won-tons frits au porc » de chez « Les délices de Nadda² », qui ont l'air excellent sur la facture, oui, oui... En parlant de nourriture, saviez-vous que le local de l'AÉÉA (DKN-0143), nommé savamment l'Anthropos, est affilié à la coopérative des cafés de l'Université Laval, pour la modique somme ci-jointe? Il serait techniquement possible de distribuer des cafés et autres comestibilités contre des monnaies sonnantes et rébuchantes dans ce local si l'envie nous en prenait. Nous avons aussi distribué 70 billets pour le spectacle à Jimbo, le JimBolivie Show au début de l'été, ce qui clos le volet dépense en nous permettant de constater que celles-ci somment 5324.76\$

Revenus

Les cotisations, chères et chers cotisésEs, c'est le 6.50\$ perçus par le service des finances qui nous est ré-acheminé au long de l'année. Merci, sans votre généreux financement, Moody's dévaluerait sûrement notre très cher Fond D'investissement Anthropologique³. Le 77\$ qui semble un peu perdu l'était peut-être, toujours est-il que je n'ai pas la moindre idée de sa provenance, d'où l'importance de bien libeller les factures, chèques et autres papiers divers que vous transmettez aux archivistes des finances, nommément Alexis notre coordonnateur et votre serviteur qui signera plus bas. Mais voici que reparait le dossier FIFEQ tandis que se closent les revenus avec un montant de 5596.11\$ amenant une balance positive de 271.35\$ à notre solde annuel.

FIFEQ

Le FIFEQ fait son budget seul. Fort autonome, il peut chasser avec une habileté sans équivoque des subventions culturelles multiples permettant à sa reproduction. Grâce lui en soi rendue, cependant, il convient de noter que le montant des dépenses du FIFEQ figurant actuellement au tableau ci-joint n'inclut pas une somme avoisinant les 404.43\$ qui a été défrayée au système « qui définit des montants et alloue des salles », le sus-dits service des finances pour des locations de locaux. Un excédant de 749.97\$ apparaît néanmoins dans cette aparté budgétaire. Mais les chiffres trompent aisément (et non d'éléphant), et donc il convient de mentionner qu'un montant de 250\$⁴ reste réservé au FIFEQ 2011-2012, et que les quelque 499,97 supplémentaires doivent en fait référer à des sommes dus à l'association et inadéquatement libellés⁵.

L'ASSÉ6

Comme vous avez pu le constater, notre budget est instable (balance financière positive de 271.35\$, ce qui représente une augmentation de 9,16% de notre fond bancaire). Cependant, l'AÉÉA étant une association membre de l'ASSÉ, il convient de verser à cette dernière les cotisations étudiantes lui permettant de subvenir à ses besoins, son autonomie et sa reproduction, tout comme le FIFEQ. Or, ces cotisations n'ont pas été versées à la session d'automne 2010, ni à celle de l'hiver 2011 et toujours pas encore aujourd'hui alors qu'est entamé l'automne de l'an de grâce deux-mille-onze. Ces cotisations sont de l'ordre du dollars et demi par membres inscrits, et donc si nous estimons le nombre d'étudiantes et étudiants du département à la session d'automne 2011 à 310 personnes, nous devons autour de 465\$ à notre syndicat national pour cette seule session, donc approximativement le triple. Nous sommes présentement en voie de rembourser les frais de cette automne, et tenterons de rembourser la totale dans la mesure de nos moyens monétaires. D'ailleurs, les assemblés générales sont d'excellents moyens et lieux pour tenir des discours et méthodes discursives sur le sujet.

Petite caisse

À noter qu'une petite caisse n'est pas figurante dans le présent budget, pour cause de non archivage de cette dernière. Cependant, un suivi est assuré par votre délégué aux finances, le sous-signé qui se fera plaisir de discuter avec vous de l'état financier de la petite caisse (et des autres aspects de ces mandats, obligations et dossiers) à partir de septembre 2011 jusqu'à la fin de son mandat.

Perspectives d'avenir financier de l'association

Un nouveau téléphone, ça vous dit? Il est plus que temps, même si celui qui se trouve actuellement dans le café Anthropos (DKN-0406) fait admirablement rustique à mon goût. Nous allons aussi tenter de décrocher un statut de personne morale auprès du registre des entreprises en tant qu'organisme sans but lucratif⁷. Cela nous donnera entre autre une plus grande manœuvrabilité en ce qui a trait à l'obtention d'un permis d'alcool et autres avantages. Si vous avez des projets, des besoins et autres nécessités bancaires, voyez les délégués socio-culturels (Charlotte et Manuel), l'assemblée générale et autres instances ou membre du conseil exécutif, nous-vous-ils sont là pour nous! Les projets les plus fous ont parfois besoin de saoul mais souvent de sous, alors n'hésitez pas à proposer des Sociétés des Anthropologues Disparus (SAD) où autre sorties à la cabane à sucre... Bref, à moins de déboires financiers inimaginables, qu'un fond de grève substantiel soit débloqué, où que nous prenions positions collectivement pour la crémation des avoirs matériels de l'AÉÉA, nous pouvons toutes et tous dormir tranquillement sur nos fonds générationnellement cumulés lors d'un processus créateur de liens de solidarités à l'intérieur de notre sous-culture anthropologique.

Joyeusement,
Votre délégué aux finances,
Thomas Simon